

## **La Panthère de Saïgon**

Des silhouettes s'agitaient  
Sur un rythme électro'.  
Dans la discothèque enfumée,  
Saturée de sono'.

Quand soudain, elle est apparue,  
Dans cette vague humaine,  
Belle, insouciante et presque nue,  
Elle dansait sur la scène.

Elle avait l'étrange beauté  
Des filles du Mékong,  
Les courbes fines élancées  
D'une précieuse jonque.

Son corps léger se balançait,  
Sans pudeur et sans gêne,  
Sur d'impossibles déhanchés  
De transes africaines.

Les spots sur ses formes lançaient  
Des reflets de métal,  
Révélant des contours parfaits,  
D'une grâce idéale.

La lumière effleurait sa peau,  
Éclipsant le décor,  
Dressant un harmonieux tableau,  
Aux sublimes accords.

L'air surchauffé m'étourdissait,  
Embrouillait les images,  
L'alcool que j'avais absorbé  
Me grisait davantage.

Deux grands yeux noirs et exaltés,  
Au regard animal,  
S'accordaient à la cruauté  
D'une femme fatale.

Venimeuse, elle changea ma vie

En un enfer maudit,  
Aliénant mes jours et mes nuits  
A ses moindres envies.

Son souvenir me hante encore,  
Et je regrette bien,  
Le jour funeste, où sur son corps...  
J'ai posé mes deux mains.

Tous droits réservés  
Georges Ioannitis  
<http://georgeioannitis.over-blog.com/>